

ANFAS Contact

N°56- septembre 2008

ANFAS-BRP/FAS-BA 921-95155 TAVERNY.

L'équipe de rédaction : C.Auzépy-10 rue Sully-78180 MONTIGNY - christian.auzey@wanadoo.fr
Site anfas : <http://anfas.free.fr>

Le mot du Président.

« Le devoir de mémoire est à rendre quand les hommes sont vivants ».

A partir de ce principe, l'ANFAS a accompli avec plaisir son devoir de mémoire envers les anciens des « Groupes Lourds », lors du 20ème anniversaire de leur mémorial à Grandcamp-Maisy, petit port de Normandie. La cérémonie fut sobre et recueillie : une messe, un dépôt de gerbe aux Morts de la commune, une assemblée générale ordinaire et la cérémonie militaire en présence des drapeaux, des autorités locales et des représentants de l'Armée de l'Air venant de la base d'Evreux.

Des membres des équipages des Halifax étaient présents. Ils avaient fière allure sous les caméras des télévisions. Se souvenaient-ils des projecteurs ennemis les cherchant dans le ciel de la nuit du 5 au 6 juin 1944 ? Ces anciens sont discrets, mais ils ne pouvaient pas empêcher leurs médailles d'étinceler au soleil de ce 28 mai 2008.

Dans la foulée de cet anniversaire, nous étions un peu plus de 70 à répondre à Luxeuil à l'invitation des Commandants des Escadrons FAS, du Colonel de la base et du Général commandant les FAS, pour marquer le 20ème anniversaire de la prise d'alerte nucléaire du MIRAGE 2000N. Notre présence d'anciens témoignait de la continuité de la mission de dissuasion à travers les années, depuis le 14 janvier 1964.

La vie opérationnelle se poursuit par les avions, MIRAGE IV A et P puis MIRAGE 2000N mais aussi et surtout par les hommes. Ce 2 juillet 2008, les « anciens » de l'ANFAS, se sont mélangés aux « jeunes » des escadrons de combat « DAUPHINE - LA FAYETTE - LIMOUSIN ».

Merci à tous pour vos sourires au mess, merci pour votre prestation militaire au sol et pour vos démonstrations en vol.

Merci de ce devoir de mémoire que vous nous avez rendu avec discrétion en nous invitant à vos 20 ans.

Ce sera à votre tour d'accomplir ce devoir de mémoire...dans 20 ans.

Jacques PENSEC

Le successeur du Mirage IV : le Mirage 2000N ?

Il est coutumier de dire que le Mirage IV fut irremplaçable tant il a marqué les esprits de toutes les générations qui ont pratiqué cet avion remarquable.

Et pourtant, dès le début des années 80 la fin de vie du Mirage IV est programmée. La question de son remplacement est posée à l'Etat-major des Armées, division Forces Nucléaires (EMA-FN). Doit-on miser sur le futur

Rafale dont la commande semble alors incertaine ou, plus sûrement, sur le couple Mirage2000N-ASMP prévu initialement pour remplacer les Jaguar et Mirage IIIE armés de l'AN52 et chargés de la mission pré-stratégique?

La réponse se trouvait dans les performances du futur missile Air Sol Moyenne Portée : l'ASMP.

La mission préstratégique, appelée également ultime avertissement, était confiée alors à la Force Aérienne Tactique. Elle consistait à effectuer, sur ordre du Président de la République, une frappe nucléaire massive sur des éléments militaires participant à une offensive menaçant gravement l'intégrité du territoire national. Lors de la planification d'une frappe préstratégique la question du rayon d'action n'était pas une contrainte fondamentale.

Aussi les discussions sur le remplacement des Jaguar et des Mirage IIIE portèrent plus sur le concept de biplace que sur la portée du missile prévu pour les équiper. Une longue « bataille », dont seule l'Armée de l'air a le secret, entre les tenants d'un avion monoplace et ceux favorables à un biplace, occulta la recherche d'une portée maximale pour l'ASMP. Il fallut que la FATac pèse de tout son poids, fort de l'avis de ses pilotes ayant pris conscience de la difficulté d'une mission de pénétration tout temps, pour que l'Armée de l'air opte pour le Mirage 2000N. Quelques navigateurs de Mirage IV en poste en Etat-Major, convaincus, par leur expérience, de la nécessité impérieuse de disposer d'un avion de combat biplace pour les années à venir, orientèrent également ce dossier dans ce sens.

Toutefois, la vision trop « tactique » de la mission du futur couple Mirage 2000N-ASMP n'imposa pas de contraintes de portée maximale à l'Aérospatiale pour concevoir et construire le futur missile.

L'EMA-FN, dans son analyse du remplacement du Mirage IV, se trouva rapidement confrontée à cette difficulté. D'autant plus que les ingénieurs de l'Aérospatiale, en l'absence de chiffres ambitieux, avaient joué la prudence et affichaient pour l'ASMP des chiffres de portée plus que modestes...et une fiabilité incompatible avec l'emport d'une tête nucléaire.

Le projet de l'ASMP était dans une phase critique.

L'EMA-FN, conscient que le couple Mirage 2000N-ASMP devait avoir une capacité stratégique, imposa de revoir l'ensemble des éléments de l'ASMP. Une nouvelle équipe fut mise en place dans laquelle les représentants des Etats-Majors, de la DGA et de l'industriel surent trouver les synergies nécessaires pour redresser et conduire à bien ce programme.

L'objectif de portée maximale de l'ASMP fut multiplié par cinq, sa fiabilité devant être proche de celle des missiles balistiques.

Mais les contraintes de calendrier comme celles de contenir le budget imposaient d'améliorer le projet existant sans remettre en cause les choix initiaux notamment dans les domaines de l'aéronautique et de la propulsion. Choix remarquables dont on mesure encore aujourd'hui toute la pertinence.

Le nouveau Directeur de programme, l'ICA Gillyboeuf, aidé par le représentant de l'EMA-FN, un ancien navigateur de Mirage IV, orienta les efforts des ingénieurs sur l'utilisation massive de l'électronique et des systèmes de préparation mission, alors dans une phase balbutiante.

L'expérience des systèmes de préparation de mission avait commencé quelques années plus tôt à la FATac.

A cette époque, la planification d'un raid nucléaire massif se faisait « à la main » avec toutes les difficultés que l'on imagine pour assurer une bonne coordination de plus de cent avions. Des exercices PUNCH venaient régulièrement tester les pilotes des cinq escadrons nucléaires de la FATac... et les officiers chargés de la planification de l'exercice. La sécurité des vols primait, mais après chaque exercice les responsables de la planification attendaient avec angoisse les comptes-rendus à chaud des pilotes qui ne manquaient pas de reproches sur les croisements « tangents » et autres sueurs froides.

Le projet d'informatiser l'ensemble de la planification d'un raid nucléaire fut adopté par la FATac et les officiers du bureau Plans, dont un ancien pilote et un navigateur de Mirage IV, furent chargés de sa réalisation. Toutes les études et l'écriture des premiers modules de calcul furent effectuées au CELAR en collaboration étroite avec le représentant de la FATac. Après quelques mois de travail, essentiellement nocturne, sur le CRAY 1, le programme était au point. Il fut testé avec succès lors d'un PUNCH et utilisé par la suite pour tous les exercices et la planification nucléaire. Le premier système de préparation mission était né ; il avait pour nom MARIOTTE acronyme de Modules d'Algorithmes pour la Recherche d'Itinéraires et l'Optimisation des Trajectoires en Territoire Ennemi.

C'est MARIOTTE qui servi de base à l'élaboration d'un système de préparation mission du Mirage 2000N et d'un système d'optimisation de la trajectoire de l'ASMP permettant d'améliorer fortement sa portée et de tenir les objectifs fixés.

Parallèlement, des progrès avaient été faits sur les cartes de guidages et de pilotage du missile lui assurant la fiabilité requise et les tirs d'essais confirmèrent la portée demandée.

Dès lors les calculs théoriques effectués à l'EMA-FN permettaient d'assurer au couple Mirage2000N-ASMP associé au ravitailleur C135FR un rayon d'action compatible des missions stratégiques du Mirage IV.

Le successeur était trouvé... en attendant le Rafale et le futur missile air-sol nucléaire qui arriveront vingt-deux ans plus tard.

Les deux escadrons de la 4eme Escadre et un escadron de la 7eme Escadre, devenu le 3 / 4, furent progressivement équipés du couple Mirage 2000N-ASMP.

Conservant la mission préstratégique dans un premier temps, ils furent par la suite placés sous commandement des FAS, regroupant ainsi tous les éléments de la composante nucléaire pilotée ;

Lors de la fin d'alerte nucléaire du Mirage IV la mission de dissuasion nucléaire fut tout naturellement dévolue au couple Mirage 2000N-ASMP et au C135FR.

Cette mission continue en attendant la relève progressive par le Rafale et l'ASMPA alors que le C135FR reste toujours fidèle au poste.

Christian Auzépy